

Pascal, l'homme du désert et Lhomme des champs

Initiative

« On va bouffer du sable ». Il en sourit d'avance, Pascal Lhomme, touareg moderne et motorisé. Il repart cette semaine au Maroc, pour aller sillonner l'orée du Sahara et participer au rallye OiLybia, avec son gros Pathfinder rouge. Privé de désert l'an passé, choqué aux jambes par un pare-chocs.

Des années que ça l'attire : les grands espaces dunaires, les ergs sableux et les regs caillouteux. L'échappée belle pour oublier, le temps d'une récréation sportive, le vert de sa Normandie de vétérinaire. Huit jours sans vaches.

Depuis 2000, il a roulé ses pneus en Tunisie, au Sahara occidental, trop risqué maintenant, en Russie pour une seule échappée belle en 2003 et au Maroc. Avec Régis André, ami percyais ; Stéphane Touya, copain bordelais ; Mélanie Suchet, championne de ski, et son fils, « Nico, le seul copilote avec lequel je ne me suis jamais engueulé », rit-il. Et avec le mécanicien, Pascal Poulain, qui, dans l'équipe Dessoude, veillera sur trois voitures, dont la sienne, qui a été préparée par Gaëtan Tessier, aussi du voyage en Afrique pour parer aux imprévus.

20^e sur 73 en 2012

« En dehors du Dakar, le Maroc c'est le plus grand rallye cette an-



Pascal Lhomme ne courra pas que pour lui : « Je vais essayer de ramener de l'argent pour l'association Moi malade, soutenant une famille », dit-il. Du sponsoring à l'envers.

née », assure Pascal Lhomme. Le rallye de Tunisie et le Silk-Way en Russie ont disparu du calendrier. Gommés par les suites du Printemps arabe et les états d'âme de Poutine.

Cet OiLybia qui passe par Erfoud, Ouarzazate et Marrakech est donc un plaisir rare, qu'il partagera avec son fils. « C'est assez extraordinaire de rouler avec son fils. On se passe

le volant. Il va plus rouler dans le sable où il est bon et moi quand c'est rapide et cassant. C'est un plaisir réciproque. »

Quant à faire plus vite et mieux qu'en 2012, le challenge est corsé. « Il va y avoir un gros paquet de voitures d'usine, Toyota, BMW et des gros buggys. »

Mais le bonheur du séjour africain passe, au-delà du classement tou-

jours important pour un sportif, par « l'adrénaline, la passion de la vitesse et l'ambiance ». Des choses que Pascal aimerait faire vivre un jour à Lucas, son autre fils. Mais le petit bonhomme n'a encore que dix ans. « Faut attendre au moins huit ans... »

Pour suivre la course (du 3 au 9 octobre) : rallyemaroc.npo.fr.